

GIVE HIM 15 – 03 novembre 2022

La face de Dieu

Entre le moment où nous partons de Béthel ("la maison de Dieu") et celui où Jacob retourne chez lui, 20 ans se sont écoulés. Ce qu'il pensait être une parenthèse relativement courte pour échapper à la colère d'Ésaü s'est transformé en deux décennies. Jacob est toujours un surnois manipulateur, mais il est sur le point de changer. Bien qu'il n'en soit pas conscient, Dieu est sur le point de s'occuper de ses manières de « saisir les talons » !

Jacob a bien œuvré. Le Seigneur a accompli une grande partie de ce qu'Il lui avait promis à Béthel. Mais comme beaucoup, même après une bénédiction aussi abondante, Jacob pense encore principalement à lui-même. Il a été plus qu'heureux d'embrasser les bénédictions de la maison de Dieu, mais ce que Yahvé pourrait avoir besoin ou vouloir de lui n'est nulle part sur le radar de Jacob. Comme nous le faisons si souvent, il a ignoré le rêve de Dieu.

En fait, Jacob se souvient très bien de Béthel. Sur le chemin du retour pour affronter Ésaü, il rappelle à Dieu les promesses de bénédiction et de protection qui lui ont été faites là-bas. Il est assez impressionnant de voir à quel point Jacob se souvient des promesses de Dieu après 20 ans (Genèse 32:12).

Ce qui n'est pas aussi impressionnant, c'est qu'il avait complètement oublié la partie contenant le rêve de Dieu : "*En toi et en ta descendance, toutes les familles de la terre seront bénies*" (Genèse 28:14). Jacob a cité les promesses du Seigneur de le faire prospérer ; le besoin de Dieu n'est quant à lui même pas mentionné. Tout comme le Créateur de rêves l'avait fait avec Abraham, Yahvé avait intégré ce dont Il avait besoin dans le rêve, dans les promesses qu'Il avait faites à Jacob. Je ne suis pas sûr que Jacob ait même entendu cette partie importante. Si c'est le cas, elle ne lui a certainement pas fait grande impression. Il était tellement concentré sur les rêves terrestres qu'il ne pouvait pas voir ceux du ciel. Jacob pensait rêver grand ; Yahvé voulait qu'il rêve encore plus grand - il voulait que Jacob fasse des rêves à la taille de Dieu ! **Les rêves terrestres lui avaient donné la richesse ; les rêves célestes lui donneraient une place dans l'histoire.**

Sans se laisser décourager par le rejet, Dieu amène Jacob à une rencontre avec Lui-même qui le délivrera à jamais de sa nature égoïste et de son caractère supplantant. Le Seigneur, par Sa puissance mais aussi par Sa grâce, était sur le point de briser Jacob. Avec Sa miséricorde, Il allait le marquer. Et lorsque Dieu aurait terminé, ils rêveraient ensemble.

Pendant le voyage, Jacob se rapproche de plus en plus de la confrontation avec Ésaü. Il a entendu parler de son approche : Ésaü, avec 400 hommes, est en route pour rencontrer Jacob.

Fidèle à ses habitudes, le rusé Jacob élabore un plan pour apaiser son frère encore offensé, en lui envoyant une série de cadeaux. Finalement, il envoie tout et tout le monde, même sa famille. Le spectacle devait être douloureux lorsqu'il les regardait traverser le ruisseau appelé Jabbok, se demandant s'il les reverrait un jour (voir Genèse 32:22).

Il serait facile de passer à côté de l'ironie et de la signification de cette histoire si vous ne connaissiez pas la signification de Jabbok. Ce mot signifie "déversement". Jacob est déversé à l'endroit du "déversement". Et si vous pensez que c'est une coïncidence, vous êtes officiellement un cynique.

Quelle scène.

Jacob, qui a passé toute sa vie à contourner par la ruse tous les obstacles sur son chemin, est riche - très riche - et a prouvé qu'il était au sommet de la chaîne alimentaire lorsqu'il s'agit de rêver et d'escroquer.

C'est du moins ce qu'il pensait.

Dieu avait prévu un rendez-vous avec Jacob à Jabbok, et en un jour tout a disparu, déversé au profit du frère qu'il avait escroqué 20 ans plus tôt. Au total, 40 ans de connivence magistrale et tout s'est envolé en un jour.

Les attrapeurs de talons ne font pas le poids face à Dieu.

Le verset suivant résume sa condition et prépare le terrain pour ce qui va se passer : "*Puis Jacob resta seul*" (Genèse 32:24). Jacob a acheté et comploté pour se sortir des problèmes et accéder à la prospérité pour la dernière fois. Il ne s'en rend pas encore compte, mais Ésaü est devenu le dernier de ses soucis. Il est maintenant seul avec Dieu - et cette fois-ci, ce n'est pas pour faire de beaux rêves. Aussi absurde que cela puisse paraître, Jacob et Dieu vont passer la nuit à lutter (voir le verset 24).

L'adversaire céleste va disloquer la cuisse de Jacob. Là encore, le symbolisme est puissant. La cuisse d'une personne représente sa force. Non seulement ses biens et sa famille ont été "vidés", mais Dieu lui a maintenant retiré sa force. Il n'y a pas beaucoup de personnes qui pourraient être aussi têtues que Jacob, cependant. Malgré cela, il s'est battu.

"*Je ne te lâcherai pas tant que tu ne m'auras béni*", dit Jacob à son adversaire, dont de nombreux spécialistes pensent qu'il s'agissait d'une apparition de Christ dans l'Ancien Testament, avant son incarnation. Et quelle est donc cette bénédiction que Jacob veut ? La protection contre Ésaü, bien sûr.

La réponse du Seigneur à cette question est si bizarre qu'on dirait presque qu'un ou deux versets ont été omis. Et ce, jusqu'à ce que vous réalisiez ce qui se passe réellement. "*Quel est*

ton nom ?" demande-t-Il à Jacob (Genèse 32:27). Essayez d'imaginer cela : deux hommes qui se battent, l'un boitant mais s'accrochant à sa vie tout en exigeant une bénédiction, et l'autre - qui connaît manifestement son adversaire - lui demandant néanmoins son nom. Que se passe-t-il ?!

La Bible amplifiée, édition classique, donne l'explication la plus claire que j'ai vue ou entendue de ce scénario. Elle traduit la réponse de Jacob au verset 27 comme suit : "*Et [sous le choc de la réalisation de la vérité, en chuchotant] il dit : 'Jacob [supplanteur, intrigant, filou, escroc] !'*". **La réponse de Jacob était en fait une reconnaissance de sa véritable nature. En fait, il s'agissait d'une confession de repentance.**

Enfin, à 40 ans, Jacob reconnaît sa condition !

Fidèle à sa nature, Jacob commence par exiger une autre bénédiction ; Dieu, cependant, était en demande auprès de Jacob. "Ce ne sont pas tes possessions, tes serviteurs ou ta famille que je veux, Jacob", disait Dieu. "C'est ta nature sournoise. J'essaie de la faire sortir de toi. Tu peux tromper tous les autres, mais tu ne peux pas Me tromper. Je veux que tu réalises, une fois pour toutes, que ta 'force' n'est pas ce que j'attends de toi. J'ai besoin que tu reconnaisse ta faiblesse - qui tu es vraiment. Alors seulement, Je pourrai te délivrer de toi-même. Je pourrais te tuer, mais Je préfère te transformer. Alors nous pourrions rêver ensemble."

Le combat fut terminé au moment où Jacob reconnut sa véritable condition. Le but de Dieu n'était pas de gagner un combat mais un cœur. Et qu'a-t-Il fait ensuite ? Démontrant Sa grâce inégalable, Il a changé le nom de cet ancien « talonneur » : "*Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël*" (verset 28). Cela ne vous donne-t-il pas envie de danser ?

Dans une démonstration inégalée de Sa grâce, de Sa sagesse et de Son amour persistant, Dieu a transformé cet escroc sournois en un prince et un patriarche. Ses actions souveraines ont clarifié le plan. Yahvé disait : "Maintenant, nous pouvons poursuivre le rêve, Israël. Car ce rêve n'est pas seulement pour toi, il est aussi pour Moi. Et pour les générations à venir. J'ai besoin d'une nation à travers laquelle Je puisse démontrer au monde Mes voies et Mon cœur, et à travers laquelle Je puisse amener le Messie. Tu vas donner naissance à cette nation pour Moi."

Lorsque Dieu luttait avec Jacob, Il ne se battait pas seulement pour le cœur d'un homme. Il luttait pour Son rêve !

Jacob, maintenant appelé Israël, sortit de la lutte avec un boitement qui changea sa vie. Il décida de nommer l'endroit Peniel, ce qui signifie "la face de Dieu", car il dit : "*J'ai vu Dieu face à face*" (Genèse 32:30). Vingt ans auparavant, Jacob était entré à Béthel, "la maison de Dieu", et avait trouvé un rêve. **Ce jour-là, il a vu "la face de Dieu" et trouvé le donneur de rêves. Il ne serait plus jamais le même.**

Vous vous souvenez de la cabane de Morija où mon voyage de rêve a commencé ? C'était aussi un Peniel dans ma vie, car Dieu et moi nous y sommes un peu disputés. " *Donne-Moi tous les rêves* ", a-t-Il dit. "*Pour toi-même, ta famille, ton ministère et ta nation - fais-Moi confiance pour tout*".

Avec crainte, oh combien humaine, mais avec une confiance née de milliers d'heures passées avec Lui au fil des ans, j'ai plongé dans mon cœur et sorti tous les rêves que je pouvais trouver.

Il les a pris, puis les a déposés. Les ignorant, Il a commencé à travailler sur mon cœur. "*Ce ne sont pas les rêves dont j'ai besoin, mon fils*", m'a-t-il dit. "*J'ai juste besoin de les écarter temporairement pour pouvoir faire une petite mise au point sur ton cœur.*"

Ce jour-là, j'ai éprouvé un large éventail d'émotions alors qu'Il opérait mon cœur. J'ai un peu ri, beaucoup réfléchi et pleuré une ou deux fois. Abba était doux mais ferme et résolu. Il a guéri, ajusté, réparé une ou deux "valves" et débloqué quelques "blocages". Lorsqu'Il a terminé, je me suis senti à la fois défait et refait.

Puis Il a remis les rêves en place - enfin, la plupart d'entre eux. Je n'avais plus besoin de certains. Et ceux qu'Il m'a rendus semblaient en quelque sorte différents. Ils étaient toujours les miens, mais semblaient refléter davantage Son caractère, Son cœur et Ses désirs. Je savais que nous pouvions maintenant partager nos vies et nos rêves à un niveau plus élevé.

Et notre amitié avait grandi.

Comme Jacob, je suis rentré chez moi en boitant, heureux.

Priez avec moi :

Père, je Te remercie pour Ta patience envers nous. Tu connais bien notre nature, y compris notre résistance obstinée à Ton pouvoir de transformation. Pourtant, tout comme Tu l'as fait avec Jacob, Tu attends patiemment que nous soyons prêts pour un face-à-face avec Toi. Et là, à notre Peniel, Tu nous transformes. Merci.

Tu le fais aussi parfois pour les nations. Tu luttas avec elles, les mettant à genoux. Fais-le maintenant avec l'Amérique. Délivre-nous de nos manières de talonner et ramène-nous à un endroit où nous dépendons entièrement de Toi. Tu pourrais nous détruire, mais Tu veux nous transformer. Montre à nouveau Ta face à cette nation, nous T'en prions, au nom de notre Sauveur et Seigneur, Jésus. Amen.

Notre Décret :

Nous décrétons qu'une grande et sainte transformation arrive aux États-Unis d'Amérique.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.